

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2003

PHILOSOPHIE : SÉRIE ES

Durée de l'épreuve : 4 heures

coefficient : 4

*Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants.
L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.*

Premier sujet :

Peut-on croire à ce qu'on sait ne pas être vrai ?

Deuxième sujet :

Est-il légitime qu'une œuvre d'art fasse l'objet d'un échange marchand ?

Troisième sujet :

Expliquer le texte suivant :

Il semble qu'on puisse affirmer que l'homme ne saurait rien de la liberté intérieure s'il n'avait d'abord expérimenté une liberté qui soit une réalité tangible dans le monde. Nous prenons conscience d'abord de la liberté ou de son contraire dans notre commerce avec d'autres, non dans le commerce avec nous-mêmes. Avant de devenir un attribut de la pensée ou une qualité de la volonté, la liberté a été comprise comme le statut de l'homme libre, qui lui permettait de se déplacer, de sortir de son foyer, d'aller dans le monde et de rencontrer d'autres gens en actes et en paroles. Il est clair que cette liberté était précédée par la libération : pour être libre, l'homme doit s'être libéré des nécessités de la vie. Mais le statut d'homme libre ne découlait pas automatiquement de l'acte de libération. Être libre exigeait, outre la simple libération, la compagnie d'autres hommes, dont la situation était la même, et demandait un espace public commun où les rencontrer – un monde politiquement organisé, en d'autres termes, où chacun des hommes libres pût s'insérer par la parole et par l'action.

H. ARENDT, *La Crise de la culture*.

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.